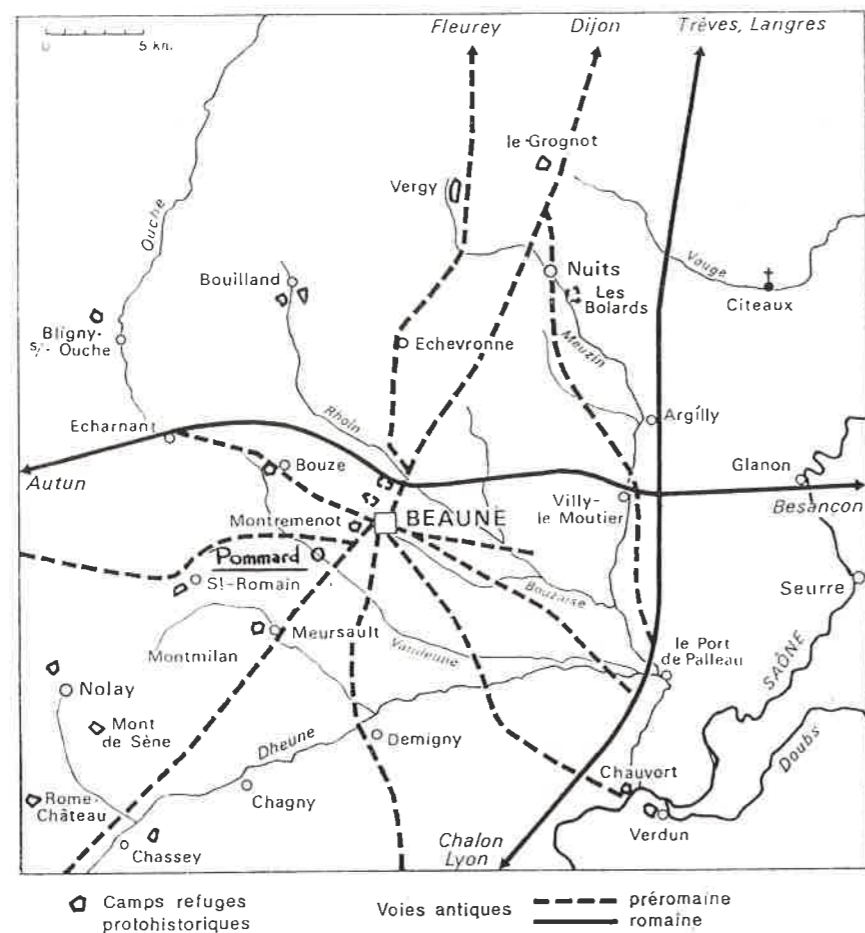


LES VOIES ANTIQUES



"L'homme au baudrier"
Stèle Gallo-romaine.

Une chaîne de postes de surveillance occupa les abords des grands chemins gaulois autour de l'Eduie. On peut imaginer que c'est vers cette époque que les légionnaires Romains occupèrent pour la première fois le camp de Lulune. Une voie dont on ignore le cheminement, conduisait sans doute de Beaune à Lulune. Il est aussi probable, qu'un chemin venant du nord de Gergy par Saint Loup de la Salle, Montagny lès Beaune, Bligny lès Beaune, passait par Lulune tout près du camp, pour rejoindre au dessous de Bouze lès Beaune le chemin qui venait de la Saône depuis le gué de Chauvort et puis arrivait à Mandelot par l'ancienne voie désignée encore aujourd'hui sous le nom de Molepierre.

Ce détachement militaire faisait partie de la VIII^e légion "Augusta". La cohorte qui occupa ce poste aménagea le camp pour un séjour prolongé. Les eaux de la source de Lulune furent recueillies dans un bassin d'où elles étaient conduites par un aqueduc dans le vallon. Ce bassin est encore visible aujourd'hui, ainsi que des tronçons de canalisation en terre cuite. On retrouve ce conduit dans toutes les vignes situées en aval et jusqu'au lieu-dit "Maison Dieu". La terre à brique (marne oxfordienne) du lieu-dit "Brescul" fut exploitée, triturée et cuite dans des fours dont les restes importants furent retrouvés sous une vigne en 1849, près des sources. Les tuiles à rebord, typiques, ont servi à couvrir les baraquements de Montrevenots. Certaines, portant l'estampille de la 8^e légion d'Auguste (LEG - VIII - AUG qui se traduit par LEGIO - OCTAVA - AUGUSTA) y ont été retrouvées, certifiant l'occupation.

Outre le rôle de surveillance, les légions avaient la charge de la construction des voies romaines, plus directes et plus solides que les chemins gaulois. La main d'oeuvre était fournie par des équipes de prisonniers et d'esclaves sous la surveillance des soldats. Une voie arrivait au milieu du Guidon de Pommard et allait vers la source de la Bouzaise, à l'emplacement de l'actuel chemin des Epenotes. Cette voie gagnait Fleurey-sur-Ouche, Chanceaux, Châtillon-sur-Seine. C'était une voie de l'étain. Une autre voie passait à Pommard et montait à Saint Romain, enjambant la rivière par le pont romain entre la commune de Pommard et celle de Volnay.

Les Romains développèrent en même temps toutes les ressources économiques de la contrée. Ils apprirent aux paysans l'emploi des engrais, mais le plus grand service qu'ils rendirent au pays fut d'y introduire la culture de la vigne. Celle-ci n'existait en Bourgogne qu'à l'état embryonnaire avant la conquête. Les Eduens faisaient venir du vin d'Italie, mais leur boisson habituelle, faite avec de l'orge, ressemblait